



Études irlandaises

35-2 | 2010

Traduction : pratique et poétique

Renegotiating and Resisting Nationalism in 20th-century Irish Drama

Hélène Lecossois



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/2068>

ISSN : 2259-8863

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2010

Pagination : 186-187

ISBN : 978-2-7535-1246-7

ISSN : 0183-973X

Référence électronique

Hélène Lecossois, « *Renegotiating and Resisting Nationalism in 20th-century Irish Drama* », *Études irlandaises* [En ligne], 35-2 | 2010, mis en ligne le 30 décembre 2010, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/2068>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Presses universitaires de Rennes

Renegotiating and Resisting Nationalism in 20th-century Irish Drama

Hélène Lecossois

RÉFÉRENCE

Scot Boltwood (ed.), *Renegotiating and Resisting Nationalism in 20th-century Irish Drama*, Ulster Editions and Monographs : 15, Gerrards Cross, Buckinghamshire, Colin Smythe Limited, 2009, 211 p., ISBN 978-0-86140-464-3

- 1 Le volume, composé d'une introduction, dix articles, une bibliographie générale et un index, explore le rapport souvent ambivalent des principaux dramaturges irlandais du xx^e siècle avec l'idéologie nationaliste qui a présidé à la naissance de l'État Libre d'Irlande, puis de la République. Il s'articule autour de deux axes recouvrant chacun une moitié du xx^e siècle : « *Colonialism and the Free State* » d'une part, « *The Republic and the North* » d'autre part. Le premier regroupe quatre articles qui lisent dans l'œuvre de J. M. Synge, S. O'Kelly, W. B. Yeats, Lady Gregory et S. O'Casey l'échec annoncé de l'idéologie nationaliste. Les six articles du second axe examinent le théâtre de S. Beckett, B. Friel, T. Kilroy, F. McGuinness, A. Devlin, C. Reid, M. Jones, M. McDonagh, M. Carr et C. McPherson. Ils s'intéressent aux réponses esthétiques et politiques apportées à l'échec de l'idéologie nationaliste et proposent de nouvelles définitions de l'identité irlandaise.
- 2 Les articles sont de qualité inégale et l'on regrette le lien ténu, voire inexistant, que certains d'entre eux entretiennent avec le thème du recueil. On regrette surtout que l'introduction n'aide ni à poser, ni à déconstruire le concept de nationalisme et ne fasse pas l'état de la question au motif que les études critiques sur ce sujet sont trop nombreuses. Néanmoins, certains articles nous proposent des analyses très fines et des réflexions passionnantes. Ainsi Susan Cannon Harris propose-t-elle une brillante lecture des deux versions de la pièce de F. McGuinness *Carthaginians* (1988 et 1996), qu'elle passe

au prisme des théories féministes pour montrer en quoi la deuxième est une version édulcorée de la première, beaucoup plus radicale dans sa critique de l'usage politique du sacrifice en Irlande du Nord. Paul Davies, revendiquant une certaine interdisciplinarité, adopte une grille de lecture fondée sur l'écologie et le Bouddhisme, pour nous offrir une analyse stimulante du vide chez Beckett dans « *Earthing the Void : Beckett, bio-regionalism and eco-poetics* ». Le parcours du théâtre de Friel que nous propose Shaun Richards est informé par la pensée de Nietzsche (« *On the uses and disadvantages of history for life* »). Shaun Richards s'applique à montrer en quoi chaque pièce de Friel représente une Irlande en perpétuelle mutation, aux prises tant avec son passé qu'avec son avenir. Paul A. Cantor lit, quant à lui, *Juno and the Paycock* à la lumière des théories du postcolonialisme et voit la pièce d'O'Casey comme le reflet d'une nation s'efforçant d'accepter son héritage colonial complexe. Dans « *"I kept silence for good or evil": Lady Gregory's Cloon Plays and Home Rule* », Scott Boltwood s'appuie sur ce que Lady Gregory passe sous silence dans ses journaux pour souligner son ambivalence politique et pour mettre au jour les traces de cette ambivalence dans les farces qui ont Cloon pour cadre.

- 3 Dans son ensemble, le recueil est de belle tenue et offre des éclairages intéressants sur les rapports complexes que les dramaturges entretiennent, des deux côtés de la frontière, avec l'épineuse question du nationalisme.